

# Du doigt novable

Les consciences parfois fécondes

20/12/2012.

**ROMEO MARTIAL TAPANG**



Littérature africaine et française  
Poésie moderne

**Entre deux mondes**

Hymne de plaisir de son âme

Livre de poche \_\_\_\_\_

Chant qui fait battre le cœur en panique  
Cet arbre perd de ces feuilles  
Tout devient très sensible  
La vie n'est plus que le doute  
Cette fois c'est la chute de sa bravoure  
On ne peut qu'y sentir son aise  
La peur envahit jusqu'aux parties infimes  
Son âme reste seule défense  
Mais elle s'affaiblit sans souffle  
La servitude gagne le malheureux courage  
Une seule envie mange sa pensée  
Une seule pensée s'éloigner pour vivre  
Un seul désir fuir l'amour du danger  
Il se dit le mauvais pas ça serait la fin  
Toute imagination se rassemble  
La vue fabrique selon sa volonté  
Le plus fou est d'avancer  
L'effroi est toujours derrière  
Le réveil de tous les sens  
Si on revient encore c'est une grâce  
Peu après l'enthousiasme s'optimise  
Puis il respire ce souffle permet d'en revenir  
On ne pensait encore y parvenir  
Une force de détour la foule  
Sauf le misanthrope en souffre  
Il la conçoit comme une incurie  
Il n'y ressent pas son aise  
Même si elle lui donne une place  
Il a une seule devise vivre loin d'elle  
Partager ses peurs en son intérieur  
Sa vie reste entre ces deux mondes  
Mondes qu'il ne savoure jamais  
Pourtant mondes d'une couleur ingénue  
Cet égoïsme crée deux vies  
La pensée misanthrope est neutre  
La misanthropie scinde la société  
Elle détourne son partisan du réel  
Il meurt de ses soucis ancrés  
Au plus profond de sa destinée

### **Ange**

De cette lueur étincelante

Un cri sonne d'elle  
Tes membres gesticulent après le combat  
Ton cœur se lève et bat  
Comme se bat un soldat de Rabat  
Comme la vie et ses désirs  
Avec beaucoup de plaisir  
Tu fais une maison de loisir  
Pour tout refuge pour tout ombrage  
Ceci par la grâce de ton plumage  
Chaque jour tu corriges des maux  
Chaque jour fera croître ton cerveau  
Ta venue ici est une complaisance  
Ton sourire signe d'élégance  
Ta venue est une transparence  
Ta tendresse d'une vermeille  
Ange tu es une merveille  
Car j'y pense à chaque réveil  
Ta valeur comme celle de la terre  
Un dix neuf septembre tu vis le jour  
Avec la joliesse de tes yeux doux  
Ange comme l'angélisme tu viens  
Ce jour se chantera avec refrain  
Renaissant ainsi ton doux parfum  
Celui que nul ne met en frein  
Même les plus gros requins  
Soit heureuse en ton sein  
Ne jamais te dépolir des siens  
Ne jamais vivre comme l'ivraie  
Toujours cerner ce qui est meilleur  
Parle d'une voix de stentor  
Agir en chacun comme un vérin  
Ange tu es que seront tous les athées  
Seule tu fais la pléiade des plus doués  
Par ce regard ingénu fuient les venins  
Demeure en ces cœurs dépurés  
De ton affection de halo et polie

### **Comme une île**

Paille exhalée et exhaustive

Tu es peut-être exotique  
Pourtant tu restes palpable  
Ton honneur ta sonné un délice  
Depuis ta venue tu es une merveille  
Que ta beauté en toi reste pareille  
Une mère une vie de vermeille  
Une graine qu'on ne ravise  
Avec toi il n'y a plus de contradiction  
Tu fais chaque jour avec passion  
Reine de tout cœur de belles louanges  
Un panier de récolte fructueuse  
Le chemin de l'existence aise  
La vie avec est sans offense  
Tes fruits et toi restez emmaillotés  
Pour cette tendresse toujours chantée  
Un jour sera la fin du store  
Le rideau se lèvera à jamais  
Sans toi parleront les consciences  
Qui peut sans une mère  
Comment naviguer sans la mer  
Car sans elle c'est les jours de fer  
Comme la terre constitue de fleurs saintes  
Comme tu y es le plus beau feuillage  
A chaque jour sa peine  
A chaque jour ton règne  
Qui sans ta bénédiction  
Une qui donne pour toujours adoration  
Une foi loin de tout fat d'adduction  
Eloigne les farauds de cette action  
Dépens des cruels et de leurs productions  
Esprit gravide enduit de passion  
Maternel soutien de récupération  
Inextinguible en toute dimension  
Et en toute perdition

#### **La fermeture du rideau**

Cette fois venait le noir  
Cette fois c'était la croix

Ce n'était plus le moment de croire  
Pire encore le moment de gloire  
Sous les arbres son ombrage  
Le noir retournait son image  
Puisque venait les ténèbres  
Tout étant terne naissaient les terres funèbres  
Comme se fermaient les fenêtres  
Sous les arbres son ombrage  
Le noir retournait son image  
Sous les silences son plumage  
La douleur et son tissage  
Comme elle s'éteint tu viens  
En toi elle n'avait qu'un lien  
Tu restes donc un mystère  
En ta demeure la terre  
Qui te reçoit sans refaire  
Plutôt se constitue à défaire  
Sous les arbres son ombrage  
Le noir retournait son image  
Bien dans les pays de guerre  
Que ceux qui plaident pour la paix  
Tes hymnes se chantent au jour le jour  
Les âmes vivent la peur pour toujours  
Afin de ne consumer leur ragoût  
Mais toujours elles finissent sans retour  
Qui face à toi peut trouver un détour  
Ton regard vers les crematoriums  
Aucune fatuité ne change ta voie du fatum  
Un marasme pour pouvoir incinérer  
La peur de ne revoir une fois de suite  
Ni t'entendre de nouveau la flute  
Ton jour et ton but pour l'éventrer  
Pourquoi pas une poursuite  
Toujours triste et incontournable  
Te savoir fait bâtir sur le sable  
Des délices qui se pourraient durables  
Tu viens dépolir chaque vie probable  
Tu viens décimer au moment favorable  
Tu renies toute fatrasie  
En faisant occuper la prairie  
Après la vie des plus jeunes ou plus vieux  
Comme la dernière fois avec grand père  
Comme au quotidien avec les morts nés  
Te savoir serait-il une fatalité  
Ainsi tu ne reconnais aucune extrapolation  
Et de même tu ne fais nulle révision  
A jamais on te verra mémé

**A Barbara**

O Barbara parle amoroso

Son cœur est la source altérée  
Souviens-toi que ta vie est ancrée  
Certes la fin de nuit  
Concerte ton âme qui fuit  
O Barbara ton charme usuel  
Ce rocher à corps sensuel  
Une fatma au cœur sensoriel  
C'est la fin des pamphlets  
Certes la fin de nuit  
Concerte ton âme qui fuit  
Une existence non apocalyptique  
Ta pensée reste elliptique  
Pour cette terre tu es en tout âme  
Donne ton amour pour qu'il vole  
Laisse périr le frivole  
Certes la fin de nuit  
Concerte ton âme qui fuit  
Tu as bien de raisons d'être  
Tu as détruit les traîtres  
Tu as convertis les prêtres  
O Barbara celle qui fait renaître  
Certes la fin de nuit  
Concerte ton âme qui fuit  
Barbara pour que la vie ne flétrisse  
Et naissent des personnes fidèles  
Ils voudront savoir ta suite  
Certes la fin de nuit  
Concerte ton âme qui fuit  
O Barbara que tu es sans fuite  
En toi toute espérance  
Tu es une mouvance  
Qui captive la vie et sa transparence

### **Bénédictio**

Peu à peu tu t'annonces

Comme toujours c'est les semences  
Tu fais la fraîcheur jaillie en ce vent lent  
Tu crées un regard avec ta branche qui pend  
Ton paysage si verdoyant qui te rend sombre  
Ton monde constitué d'arbres qui font l'ombre  
Plus vite tu apportes la récupération  
Plus vite tu chasses l'altération  
Les toits restent pour toujours peints  
Très souvent touchés par ton vent sain  
Qui déracine leur ambiguïté  
En élucidant tous les repères  
Qui te contournaient  
Mais le plus fatal est ton regard  
Humide que tu jettes vers moi  
Pour que je me réjouisse en ce mois  
Où le sol laisse les pas du renard  
Qui te symbolise en toute action  
Que fait l'homme en union  
Avec la nature qui crée la passion  
Pour attaquer le réservoir d'illusion  
En étalant ce qu'est la perte  
Tout ce parcourt sans permission  
Ainsi on s'éloigne des punitions  
Qu'infligent la sécheresse  
Avec sa dureté dans la paresse  
Avec d'innombrables conditions  
Qui ne font que penser à ta parturition  
Ton opposé est si proche à ce jour  
Voilà les délais de la fraîcheur  
Et l'avenue de la chaleur  
Qui après un long séjour verra son bout  
Déjà au terme tu te fais préoccupation  
On voudrait fuir l'altération  
Mais qui peut courir avec le temps  
Pourrait-on le remonter  
Pourrait-on le freiner  
Pourrait-on le rattraper  
Quelle passion effrénée  
Qui hante  
La mémoire sceptique de l'homme  
En qui même difficilement  
Tu restes un mystère à jamais

### Juvénile

Je pousse quel soupir pourtant je frémis

Face à ces cris déparés des oiseaux  
Tu pousses quel soupir pourtant tu gémis  
Face à cette boue léthargique de roseaux  
Tu manques de caractère en te voyant haut  
Restez amis franquette de jeunesse  
Pourquoi te rabattre après ce saut  
Restez un en ce moment de forteresse  
Dans le forçat ne craignez la sécheresse  
Comme le forceps vous êtes un besoin  
Ici vous apporterez un juste soin  
Ensemble vous faites une vie  
Aussi on croit à l'avenir  
Tu n'oublies aucun de ton oint  
Grace à ta bravoure  
Donne au vieux cette envie  
De toujours quitter la peur  
Car toujours en une vie de chœur  
Ophtalmologue gardes ta prudence  
Ode restes dans ton indépendance  
Ne fait aucune symbiose avec le chasseur  
Reste dans ton style  
Car celui-ci comble tout cœur  
On y détruit tout prédateur  
Ainsi que son adage futile  
Qui autre fois était son essence  
Et chantait sa démente  
Dans son paradigme  
Qui aujourd'hui est une énigme  
Sans aucune vigilance  
Jeune physiquement  
Jeune pratiquement  
Humble dans sa pertinence  
La jeunesse est une source sans échéance  
Qui sur une terre favorise l'émergence  
Certes l'outil pour fuir à jamais l'aversion  
Sans lui c'est l'échec  
Des gros becs  
Qui très souvent ne savent  
Voir leur esprit d'amok  
Qui pourchasse le talent  
Qui éloigne du choc  
Les difficultés du devenir  
Et les méprisent à jamais  
Au détriment du progrès

### **Végétatif**

Un arbre pour la régénération

Une contrainte a vie fatale  
Un artisan de la vie moderne  
Le Mémoire en un disque  
La réserve de toujours  
Un espoir souvent oublié  
Elle réalise de nombreux projets  
Elle représente un monde de paix  
Un exemple pour faire mieux  
Une lueur relevant d'eux  
Un héros qui fuit la guerre  
Un monde de solidarité  
Sa présence est le développement  
Chasse ses amants  
Quel être qui chasse l'infamie et la phobie  
Pourquoi vivait-elle sans envie  
Cette jeunesse se fait ravir  
Avec l'esprit neuf loin  
Un nouveau dans son lit

### **La phase est douce**

Chante hurle crie dans les têtes

Chante hurle crie c'est la fête  
Une malédiction une bénédiction  
Ce qui est dit et contredit  
Chante hurle crie de joie fillette  
Chante hurle crie de paix Rosette  
Savoir tes maux dans toute vie  
Ses humeurs qui détruisent tout envie  
Encore un soupir bientôt c'est la fin  
D'un pas devant cela finira  
Chaque fois cela oppose le duc et moi  
Une vie engainée de noir  
Une construction une destruction  
Un bonheur malheureux  
Toute vie vraie ici est détruite  
L'infidèle doit quitter ce monde  
Oui Rosette c'est un monde mitigé  
Oui Rosette plusieurs encore succombent  
Qu'en est l'amour vrai pour toi  
Toutes les journées sont de fer  
Pourquoi vis-tu dans le laid  
Déesse ténébreuse sous quel toit  
Je fus ému de te connaître  
Puis tu sembles rester en ce traître  
Quittes ce mythe pure âme sans crainte  
Se lasser de tes plaintes et de ta prude  
Bien que le combat soit rude

### **La flore riche**

De ta jupette a la couleur pure

De tes cils comme une plante sous son toit  
Ton cœur bat aussi lentement sans rage  
La fleur sage de couleur rouge  
Un reflet de beau ressort de cette gorge  
Lumière qui défend le noir  
Ce père et ce gâteau de bonne saveur  
Le chemin ici est d'une ferveur  
Savoir de n'y rentrer tard le soir  
Marches sur ce sentier avec envie  
Ton charme favorise toute vie  
Derrière ce jardin plantes les piques  
Ce ciel bleu éloigne le jour des niques  
Toujours y regarder avec prudence  
Le climat favorisera l'indépendance  
Renaiss sur cette terre fertile  
Tu es le marteau de culture de sculpture  
Une verdure quoi donne espoir  
Une croissance qui fortifie la foi  
Son vent chante sa loi  
Désormais on vit on y croit  
Cette vue sans pamphlet  
Certes tu bâtiras enfin ce mur  
Nul ne pourra regarder par-dessus  
Ton contre sera sans issu  
Tu survécus de tout obstacle  
Ta résidence est ce tabernacle

### **C'est le réveil**

Homme vêtu de vert rouge jaune

Dans ce rideau de sang une étoile  
De couleur du jour ensoleillé  
Avec une voie de richesse  
Un travail dans la devise et la patrie  
Dans une contenance portuaire  
Et son caractère si naïf  
Pourtant d'une diversité  
Qui physiquement forte  
Est un exploit  
Qu'on ne s'en sait comme valeur  
Et se laisse séduire par l'autre  
Qu'il soit sien ou pas  
Où sont ces fils  
Qui dans jours précédents  
Vivaient en ses terres  
D'aucune valeur morale  
C'est la tyrannie entre confrère  
Pour des causes destructives  
Qui absorbent les consciences vers  
Le sombre tribalisme  
L'iniquité et le pouvoir  
Qui s'accompagnent d'autres perversions  
La corruption et ses voisins  
Qui sèment la terreur  
Appelles les jours de révolution  
Et sèches ses lames d'hydrocarbures  
Ouvres ses yeux d'or comme fierté  
Et en consommes des récoltes  
Ceci chasse la douleur interne  
Et affaibli l'esprit du mauvais conseillé  
Quelle faune et flore si fructueuses  
Chasse le monde de l'instinct  
Mets ce pied et fais appel  
La conscience morale est un support  
Où vont tes moissons  
Celles qui te sont dictées  
Des choix de celui qui passe grand  
En tes refrains  
Il existe un reflet de la chose  
Si non viendra le plus noir  
Qui oppressant ignore  
Autres voix autres valeurs  
Réveil appelle la solidarité  
L'égalité comme ton regard

### **Enivrer**

Une malheureuse petite chatte

Marchant dans la boue des mains nues  
Vers le sentier des papous  
Se plaisait avant dans les sarments  
Aujourd'hui grande manque d'intelligence  
Et perd le pouvoir en sa régence  
Qui provoque sa destruction  
Aux yeux des grands admirateurs  
Qui libèrent leur oppression  
Un consommateur et le tabac  
Vis-à-vis d'un prédateur  
Qui est attiré du parfum  
Qui réside en chaque rose  
Après bon usage elle se fane  
Et vite on oublie son refrain  
Cela éloigne de renifler  
Et de regarder en cette eau  
A l'air sain pourtant enduire  
D'une armée de microbes sans scrupule  
Vit-on sans une planification  
Fusse pour son passé maigre  
Et son existence inerte  
Et son impossibilité de capter  
Même les données palpables  
Et faire en un résumé embryonnaire  
Pour enlever son voile  
Celui qui valorisait son passé  
Frivole ou non il est au terme  
Il n'y a plus de mythe ni zèle  
Echec coule à l'intérieur  
Comme l'alcool dans un vase

### **Par là**

J'aime le choix de ta voie de soie

Un refrain chante joie sur ta voie  
Quand le torrent passera y seront les oies  
Plus vite les heures passeront plus de poids  
Sème et récolte sur lui ses pois  
Pour y arriver il faut une croix  
Pour un jour nouveau sans froid  
Même si c'est le monde d'un roi  
Tu pourras voir de près ce soir  
Ou ta fin ta fin sans moindre pouvoir  
Tout ceci se fera sur le trottoir  
Et ça sera le jour de croyance de foi  
Même si la douleur perfore le foie  
S'offrir ce moment et le promouvoir  
Les faux regards sans les avoir  
Pensés et repensés en ce monde noir  
Qui appelle le trépas et le pli du doigt  
Au delà c'est les cieux dans une benoît  
Auprès du père tout puissant pour croire  
A une vie sans pouvoir dans les bois  
Ou une vie nouvelle et belle sans loi  
Comme le voulait ton gouverneur le moi  
D'être seul et n'entendre que sa voix  
Pour que tout le monde ne parle pour leur soi  
Cet avenir reste à toujours mouvoir  
Par le père seul détenteur du revoir  
Qui s'en sert dans le plus beau de ses manoirs  
Comme l'on traite ce fruit qu'est la noix  
Après ravitailler tout moment du pleuvoir  
Repose en cette paix dans ton bon vouloir  
Et montre toujours cet endroit  
En tuant en chacun ici le sournois  
Même en sénile ne laisse ce toit

### **La graine noire**

Je me réveille à l'âge qui est destiné

En me rappelant de tous ceux que j'ai laissés  
Ensemble unis pour réunir  
Je traîne le pas en continuant de chanter  
C'est avec la colonisation que je vis  
Puis j'ai choisi de partager à tous  
Ce qui bien que difficile vient sage  
Quand je colle a cette partie  
Qui partant du passé appelle  
Circonspection en tout acte  
Cela brise de loin le méchant  
La pensée est donc neuve et saine  
On se ainsi sans la haine  
Et naissent les jours de paix  
Qui brisent ceux de fer qui résidaient  
Cette voie nous élargit comme la mer  
Au fond reste toujours ce cœur de mère  
C'est la vie propre du sud  
Qui traverse souvent jours de dent  
Mère laisse nous dedans  
Avec ton éducation idéale en nous  
Mère cette culture reste à l'avant  
On se rappellera de ton hymne  
Et tes chants d'amour comme  
Ta psychologie qui montre le chemin  
Et permettent de fuir les passé ridicule  
Comme tu sais vivre sans dédain  
Le monde se rapproche et clame pour toi  
L'autre veut changer ton succès  
Mais cette résistance est l'honneur parfait  
Car son silence est savoureux  
Car ta beauté est rassembleur  
Et ta devise l'amour unifie  
Cette bravoure qui te rend méfiant  
Ces lois détruisent les méchants  
En cette couleur du soleil levant  
Même ombre tu protèges  
Dans le respect la loyauté  
Mère pourquoi tu aimes le monde  
Mère tu aimes tes persécuteurs  
Pourquoi tu relèves les prétentieux  
L'espoir en ses enfants qui te sont précieux  
Ceux pour cette vie d'amour  
Ceux qui apprennent de toi le partage  
Tu les accompagnes jusqu'aux cieux  
Tu sais toujours ce qu'il faut de mieux  
Quand nous quitteras-tu chaleureuse  
Comment vivre sans cette tendresse  
Comment dit non à la famille  
Tout ce que tu conçois sans stress  
Te glorifier est peu